

- Communiqué de presse -

Sylvain Froidevaux **« LE POT-AU-FEU DU GÉNÉRAL DE GAULLE »**

Exposition performance
STANDARD/DELUXE – LAUSANNE

26 SEPTEMBRE à 18H00 JUSQU'AU 05 OCTOBRE



« Tout ce que l'homme fait sort de sa bouche » *Tennoaga Boureima Pidaroapa*

Le « Pot-au-feu du Général de Gaulle » est une exposition performance réalisée par Sylvain Froidevaux, anthropologue et artiste curateur, reprenant l'histoire véridique du cuisinier africain du Général de Gaulle durant la Seconde Guerre mondiale. Un cuisinier nommé Tennoaga Boureima Pidaroapa devenu par la suite guérisseur. Mais la préparation de ce pot-au-feu, en tant que performance culinaire, et la présentation des archives que l'anthropologue a réunies au cours de ses recherches, n'ont pas pour seul objectif d'évoquer un épisode inédit de l'épopée guerrière du Général de Gaulle.

Au-delà du récit historique et de la rencontre entre des personnages réels, c'est la question de la mémoire en tant que fiction et de l'utilisation des archives comme acte de création qui est en jeu. Le « Pot-au-feu du Général de Gaulle » est un melting-pot culturel et discursif, une alchimie où interagissent des éléments disparates de l'histoire, des personnages héroïques et atypiques, des témoignages biographiques et des aphorismes philosophiques, des souvenirs visuels, des objets sacrés et des traces d'écriture qui forment un tout, un univers coloré et métissé, un imaginaire travaillé et recomposé comme une œuvre narrative, entre art et anthropologie.

L'histoire du « Pot-au-feu du Général de Gaulle » commence le 23 février 1885. Quatorze nations, dont l'Allemagne, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Russie se sont réunies pour signer l'Acte général du Congrès de Berlin. Celui-ci reconnaît aux Etats signataires la liberté de navigation et de commerce en Afrique de l'Ouest, centrale et de l'Est. Il admet en même temps que les puissances européennes, établies sur les côtes africaines, possèdent de fait des droits spéciaux sur les pays de l'intérieur. Celles-ci peuvent ainsi, en toute légitimité, faire reculer indéfiniment les frontières de leurs possessions, à condition qu'elles notifient immédiatement aux autres nations les traités

conclus avec les souverains ou les nations « indigènes ». Le Congrès de Berlin entérine en quelque sorte le principe de domination d'une « civilisation » sur toutes les autres et légitime la conquête militaire des territoires africains prétendument « vierges », sur lesquels les grandes nations occidentales rêvent d'étendre leur hégémonie.

Tennoaga Boureima Pidaroapa serait, selon la tradition orale, né la même année que le Congrès de Berlin. Enfant, il est envoyé à l'école des Pères Blancs de Ouagadougou, où il apprend le français, avant d'être confié à l'administration coloniale pour servir lors des missions d'exploration que le colonisateur entreprend dans les territoires qui formeront en 1919 la Colonie de Haute-Volta. Il devient l'aide de camp et le cuisinier d'un ingénieur français avec lequel il parcourt l'Afrique occidentale et se rend en France à deux reprises. Dans les années 1920, il s'intéresse au spiritisme, puis se convertit à l'islam et s'en va suivre l'enseignement d'un marabout à Gao, au bord du Niger. Au cours des années 1930, il travaille comme microscopiste dans les campagnes de lutte contre la maladie du sommeil, puis s'engage comme cuisinier dans l'armée française d'Afrique. En 1939, il part pour la France avec un régiment de Tirailleurs sénégalais. En 1940, il est blessé par une mine dans la Somme, puis il est rapatrié à Alger. C'est alors qu'il fait la connaissance du Général de Gaulle qui, après son appel du 18 juin, quitte Londres et se rend en Afrique pour rallier à sa cause les régiments des colonies françaises. De Gaulle va ainsi constituer les Forces de la France libre sur le sol africain, avec troupes issues des colonies, tandis que la plupart des généraux de l'armée française restent fidèles au maréchal Pétain et au régime de Vichy. L'épisode du pot-au-feu du Général de Gaulle prend sa source dans ce contexte historique. Un jour, le grand Charles veut qu'on lui présente un de ses soldats noirs, un de ses Tirailleurs sénégalais dont on lui a tant vanté la bravoure. Un officier lui annonce qu'il connaît justement un Mossi, originaire de Ouagadougou, qui sait faire la cuisine. On présente alors Tennoaga au Général de Gaulle, qui le prend quelque temps à son service, comme ordonnance. « De Gaulle aimait les plats simples, dira plus tard Tennoaga. Je m'empressais donc de lui préparer ce qui lui faisait le plus plaisir : un bon pot-au-feu ».

Quarante deux ans plus tard, à Ouagadougou, Sylvain Froidevaux fait la connaissance de Tennoaga Boureima Pidaroapa, devenu entretemps guérisseur. Nous sommes en 1983, l'année de la révolution du capitaine Sankara. Une grande amitié va naître entre le jeune voyageur venu de Suisse et Tennoaga Boureima Pidaroapa, au cours de laquelle le guérisseur livrera quelques-uns de ses secrets, dont la fameuse recette du pot-au-feu du Général de Gaulle. Vingt-cinq ans plus tard, enfin, cette recette réapparaît à la galerie Standard/deluxe sous la forme d'une performance artistique.

Biographie

Sylvain Froidevaux est anthropologue, mais également musicien et vidéaste. Formé au Conservatoire populaire de musique et à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, il mène des recherches depuis plusieurs années sur la problématique de la connaissance et des questions de subjectivité, de fiction et d'altérité. Docteur ès Sciences sociales de l'Université de Lausanne, où il a défendu une thèse intitulée « *La connaissance, entre pouvoir et transgression. Rencontre avec un Nakombga dans l'Afrique du XXe siècle* ». Il poursuit aujourd'hui ses explorations entre art, anthropologie et psychanalyse.

Le Pot-au-feu du Général de Gaulle

L'exposition performance « Le Pot-au-feu du Général de Gaulle » interroge la position de l'anthropologue qui, en tant qu'artiste, use de sa subjectivité, manipule la mémoire et les témoignages, mais également de l'artiste, qui à son tour se fait anthropologue, explorant l'altérité, interagissant avec les acteurs sociaux ou politiques qui font l'actualité et l'histoire, pour en dégager une forme et un discours qui lui sont propres.

Mise en scène par Sylvain Froidevaux, en collaboration avec Tilo Steireif, l'exposition de la galerie Standard/deluxe propose, autour de la marmite du pot-au-feu, une installation en plusieurs volets, où prennent place de nombreux documents d'archives, images, objets et vidéos, évoquant les différentes strates de l'histoire et du mythe, découvrant les multiples facettes des personnages qui se croisent ou se rencontrent à un moment donné de leur existence.

La performance culinaire aura lieu le vendredi 26 septembre dès 18h00 et le pot-au-feu sera servi dans les gamelles jusqu'à 23h00 ; de même que le samedi 27 septembre de 19h00 à 23h00, à l'occasion de la Nuit des Musées.

Lieu : Galerie/atelier Standard/deluxe, Lausanne

Dates : du 26 septembre au 5 octobre 2008

Lien : <http://www.standard-deluxe.ch>

Contact

Tilo Steireif : 078 808 57 74

Sylvain Froidevaux : 078 722 99 62

Horaires d'ouverture de l'exposition :

26 septembre : 18h00 - 23h00

27 septembre : 19h00 - 23h00

28 septembre : 14h00 - 17h00

1er, 2, 3 et 5 octobre : 14h00 - 17h00